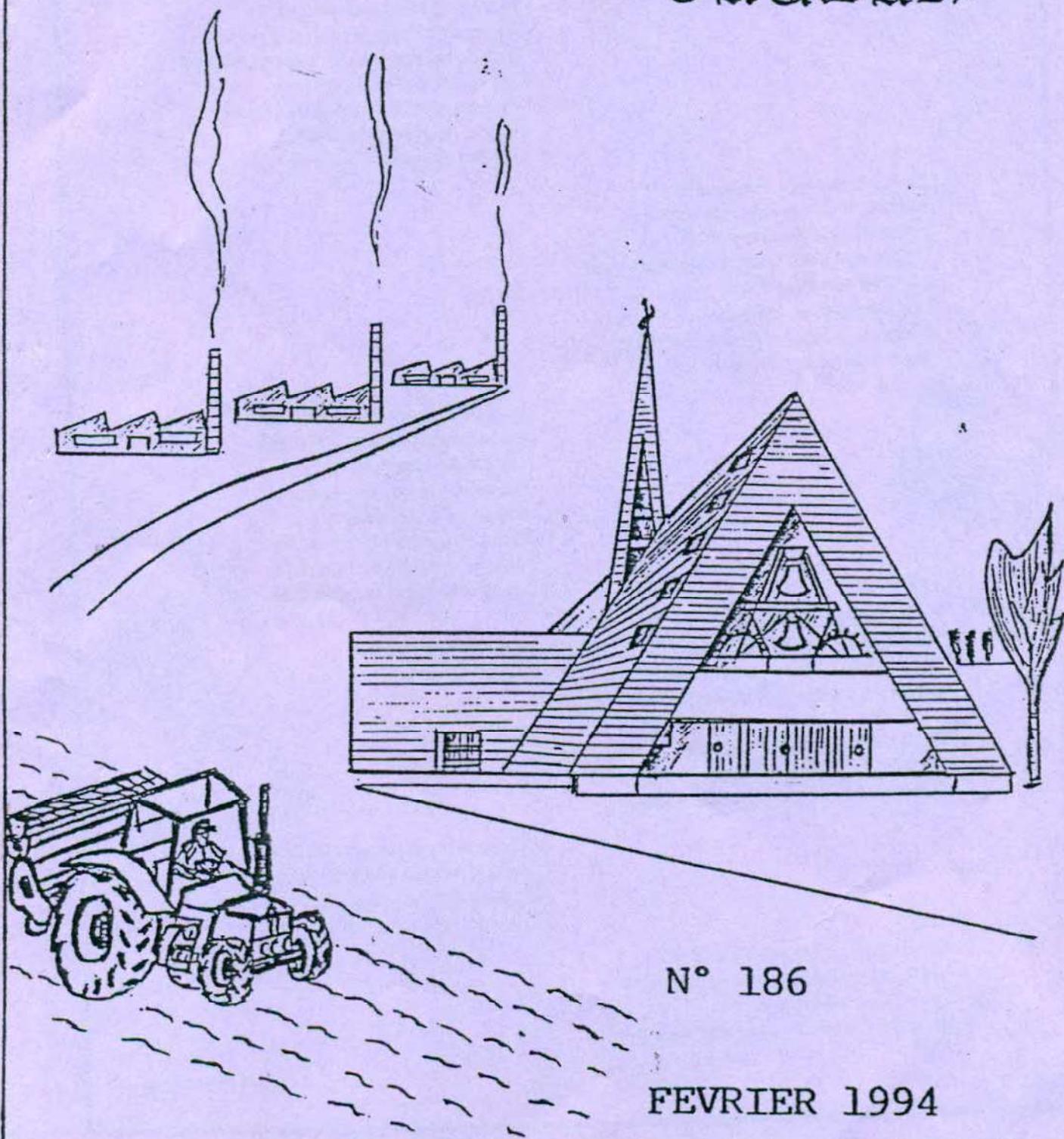


"LE CLOCHER"

bulletin paroissial

CANADA



N° 186

FEVRIER 1994

Planète Terre



Les Noirs, les Jaunes ou bien les Blancs
Du Nord, du Sud ou du Levant
Les grands, les p'tits, les maigres, les gros
Les humbles, les fiers, les moches, les beaux
Les ventres mous, les nerfs d'acier
Tordus, bossus ou amputés
Tous nous avons une même mère
Nous sommes tous enfants de la Terre

Pourquoi faut-il qu'en ce bas monde
Tant de misère nous inonde ?
Pourquoi la faim, pourquoi la guerre
Tant de souffrance de mille manières ?
Les veaux d'or de la société
N'y sont sans doute pas étrangers
Pour le pouvoir et le profit
Le frère devient un ennemi

La vie serait-elle une loterie
Avec des chanceux, des nantis ?
Pendant que d'autres, miséreux
N'auraient pour pleurer que leurs yeux
La foire aux inégalités
Les atteintes à la dignité
L'argent facile, les dessous-d'table
Autant de plaies insoutenables



Voyez comme je vous
aime!

Le rêve engendre l'espérance
Osons mêler nos différences
Qu'importe la race ou la couleur
Empruntons la route du cœur
L'initiative nous appartient
Pour partager, tendre la main
La solidarité nous pousse
Maintenant c'est chacun pour tous

Le cri des hommes de cette Terre
Résonne au-delà des frontières
Toi l'émigré que l'on rejette
Toi l'innocent que l'on arrête
L'exclu en quête d'identité
Ou bien le jeune en mal d'aimer
Celui qui cherche du boulot
Quand son voisin en a de trop

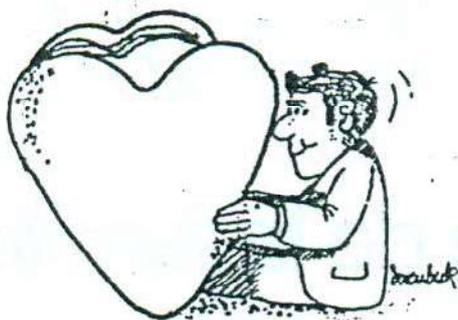


Métis, cuivrés ou blancs de peau
D'Asie, d'Afrique ou bien d'Euro
Hommes et femmes, jeunes et enfants
Défigurés et bien portants

Sans l' moindre sou ou bien lotis
Ceux qui en bavent et ceux qui rient
Tous nous avons sur cette Terre
Un point commun, nous sommes frères

Jean SOURICE

Le Carême
est un temps
d'apprentissage:



**nous apprenons
l'Évangile
par le cœur
et par la vie!**

CARÊME... ET partage

C'est un mot qui vient du latin "quarante". Pendant quarante jours nous allons nous préparer à célébrer la fête de Pâques, la fête la plus importante pour les chrétiens.

Dans la Bible, le chiffre "quarante" a une signification symbolique : c'est la préparation d'un événement particulièrement important.

Ainsi on nous dit que les Hébreux ont séjourné quarante ans dans le désert avant d'entrer en Terre Promise, ou encore que Moïse s'est préparé pendant quarante

jours à rencontrer le Seigneur et que Elie le prophète en a fait autant. De même avant de commencer sa vie publique, Jésus s'est retiré pendant quarante jours dans le désert.

Le Carême c'est un peu pareil : les chrétiens veulent se débarrasser de tout ce qui les détourne de la vie avec Dieu, ils veulent être plus attentifs à sa Parole pour mieux en vivre.

Pour vivre ce temps privilégié les moyens que l'Eglise propose aux chrétiens sont la prière, le jeûne et le partage : l'évangile de la Messe du Mercredi des Cendres le rappelle.

Nous ne sommes pas faits pour vivre les uns à côté des autres sans communiquer, sans partager. Nous ne pouvons pas vivre pleinement en acceptant qu'autour de nous des hommes et des femmes manquent du nécessaire.

Partager c'est donner part à l'autre : lui donner sa part de temps, de place, de nourriture, de travail, d'amitié, de joie...

Partager c'est faire part : faire part de ses joies et de ses peines, de ses souffrances et de ses espoirs, de ses réussites et de ses échecs...

Partager c'est prendre part : prendre part à la vie des autres, à ce qui les intéresse et à ce qui les préoccupe... et pour cela communiquer, écouter....

La notion de partage, de solidarité n'est pas neuve. Mais régulièrement nous avons à nous demander comment nous le vivons. Et puisque nous sommes dans l'année de la famille, comment le partage est vécu dans notre propre famille ? Dans un sondage fait auprès des jeunes de 15-25 ans par la revue Panorama et CSA, il ressort que pour ces jeunes ce qui définit la famille c'est le lieu où "l'on vit ensemble les mêmes joies et les mêmes peines".

Puisse ce temps de Carême être dans nos familles un temps où se fortifient, s'approfondissent, se renouent si nécessaire, le dialogue, la communication, l'écoute et l'attention à l'autre et la compréhension mutuelle.

Jean HAZEVIS



1994

Année internationale de la famille

DÉCLARATION DES ÉVÊQUES DE FRANCE

1. A l'initiative de l'Organisation des Nations-Unies, 1994 sera l'Année Internationale de la Famille. **Beaucoup** savent l'importance de l'institution familiale pour le bonheur des personnes, l'éducation des enfants et des jeunes, **l'espérance** des peuples. Les Evêques de France invitent les catholiques à participer activement à cet événement, comme le demande le Pape Jean-Paul II.

2. Les pouvoirs publics, les collectivités locales, de nombreuses associations privées apportent leur concours à l'Année Internationale de la Famille. Les catholiques auront à cœur de s'y associer.

3. Les Evêques de France encouragent les catholiques à adhérer à l'association familiale de leur choix, dans la mesure où elle promeut et défend les valeurs estimées essentielles.

Ces diverses associations sont fédérées :

- au niveau national par l'Union Nationale des Associations Familiales (UNAF) qui assure la représentation du corps familial auprès des pouvoirs publics et des institutions nationales ;
- dans chaque département par l'Union départementale des Associations familiales (UDAF) qui exerce un rôle de conseil, d'assistance et de suppléance auprès des personnes en difficulté.

4. En raison des épreuves que vivent de nombreuses familles, il est souhaitable que s'instaure un débat démocratique sur la politique familiale et plus généralement sur la situation de **la famille**. Les conditions économiques de son développement sont insuffisamment garanties. Son existence même suppose non seulement la sécurité et la moralité publiques, mais aussi la stabilité des foyers, le respect de la vie dès la conception, **le libre choix** des parents dans le domaine de l'éducation humaine et religieuse.

5. Le débat est d'autant plus opportun que les Assemblées parlementaires sont saisies de projets de lois relatifs à la bioéthique : la dignité de la personne humaine est en jeu dans un tel débat, comme les évêques l'ont encore récemment rappelé.

6. La dimension spirituelle de l'existence humaine est constitutive de la famille. Depuis longtemps et aujourd'hui même, des jeunes, des foyers nombreux enrichissent notre pays des valeurs apportées par l'Évangile. Cet héritage peut aider à trouver des réponses aux nombreuses questions actuellement posées.

7. En octobre 1992, les évêques de France ont réaffirmé le rôle de la famille et du sacrement de mariage dans le mystère de l'Alliance entre Dieu et l'humanité :

La famille selon le Christ et son Eglise est

- joie pour le monde,
- confiance en la personne humaine,
- chemin d'avenir.

Voilà pourquoi ils confirment la mission donnée aux équipes diocésaines, aux mouvements de la pastorale familiale, coordonnés par le Conseil National de Pastorale Familiale.

Des objectifs précis ont été proposés :

- conforter les équipes diocésaines,
- assurer la mise en place d'un réseau plus dense de préparation au mariage dans la fidélité au message du Christ et de son Eglise,
- insister sur la formation des adolescents et des adolescentes au **mystère de la vie** dans l'Esprit du Christ.

Ces objectifs demeurent prioritaires.

8. Pour les catholiques, l'Année Internationale de la Famille doit revêtir un aspect festif et liturgique : les équipes diocésaines en préciseront les modalités.

Contribuer au bonheur des familles, c'est servir la personne et la communauté humaine, c'est assumer le présent et préparer l'avenir.

7 novembre 1993 - Conférence des évêques de France - Assemblée plénière - Lourdes 1993.

QU'AS-TU FAIT DE TON BAPTÊME ?

1994-1995 : ANNÉES DES BAPTISÉS

Cette année prolongée, selon la demande de notre évêque, débutera le 16 février, Mercredi des Cendres, pour s'achever à la Pentecôte le 4 juin 1995 par une grande célébration qui se déroulera, sans doute, à Ste Anne d'Auray.

Notre évêque la présente ainsi :

Pour renouer avec la Tradition de l'Eglise, nous pourrions nous inspirer du cheminement des adultes qui se préparaient au baptême dans les premiers siècles.

Comme eux, nous ferons du Carême un temps privilégié d'entraînement spirituel sous toutes ses formes. Et les fêtes pascales seront un «sommets».

Il convient donc de commencer effectivement cette «année des baptisés» au début du Carême, c'est-à-dire le 16 février 1994, Mercredi des Cendres. Le dimanche suivant, des célébrations plus solennelles aideront les communautés paroissiales à s'engager dans cette progression baptismale vers Pâques.

Durant le Carême 94, nous serons invités à mieux prendre conscience du Don merveilleux qu'est le baptême et à puiser avec joie et empressement à cette fontaine de grâces.

L'année 1995 nous interpellera plutôt sur notre vie baptismale. Une grande célébration couronnerait ce temps de renouvellement à la Pentecôte 95.



Le Démarrage

Le premier dimanche de Carême marquera ce début par une célébration plus orientée en union avec une célébration qui sera célébrée par l'évêque à la basilique de Ste Anne. En effet comme tous les ans, le premier dimanche de Carême, notre évêque appellera au baptême les adultes qui seront baptisés à Pâques ou dans le temps pascal. Cet appel aura lieu à Ste Anne d'Auray au cours de la messe de 11 heures le 20 février 1994.

Réunions de carême

Comme les années passées un livret sera proposé. Il sera prévu sur trois soirées.

- 1° soirée : on baptise à tout âge
- 2° soirée : le baptême : Pourquoi ?
- 3° soirée : le baptême se prépare.

Une vidéo-cassette sera aussi proposée.

Nous reparlerons de cette année du baptême qui voudrait inviter les chrétiens à se mettre ou se remettre en marche, au nom de leur baptême.

Béni sois-tu, Seigneur
pour le don merveilleux de notre baptême
qui fait de nous, des enfants de Dieu,
frères du Christ, membres vivants de ton Eglise.
Que ton Esprit nous donne la grâce
d'être dans l'Eglise et dans le Monde
des témoins vivants de ton Evangile.



"Journaliste-Fripounet", c'est ce qu'Hélène nous raconte :

Le samedi 22 janvier nous avons fait un rassemblement de 5 paroisses de l'A.C.E. à Gestel. Nous sommes arrivés là-bas, il y avait beaucoup d'enfants de Gestel, Caudan, Pont-Scorff, Guidel, Quéven.

On a commencé par faire du dessin pour représenter chaque paroisse : la mairie, l'église et notre club. Quand tout le monde a eu fini nous avons fait des charades pour les noms des communes. La charade de Caudan était : la première syllabe du chant du coq et c'était "Co" et en deuxième ce qu'on a dans la bouche qui sert à couper, c'était "dent". Après on a collé les dessins commune par commune. Puis deux responsables ont raconté en faisant des gestes l'histoire du Petit Prince et du renard. Après on a fait le jeu du mariage Breton. Puis, 2 par 2 nous avons fait une enquête pour se connaître et "s'appropriés" comme le Petit Prince et le renard de l'histoire. Ensuite on a pris un goûter copieux et pour finir on a chanté et lu une prière avec la bible sur la table et des bougies devant. C'était une après-midi extra et super qui restera gravée dans notre mémoire.

"="="="="="="="="="="="="="="="

SECOURS CATHOLIQUE



L'équipe de Caudan remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont fait en sorte que la vente des veilleuses de Noël soit une réussite.

1080 petites bougies ont donc été vendues. La somme de 4 633,50 F. recueillie servira et a déjà servi à aider les familles en difficultés et en priorité celles de Caudan bien sur.

Nous vous annonçons également la vente de gâteaux qui aura lieu à la salle de la mairie, après les messes les 12 et 13 mars prochain.

Merci de votre aide et de votre compréhension.

A.M. V .

UN DE LA FIRCO !

Pendant un an, n'étant pas affecté à un lieu de culte précis j'ai "servi dans la F.I.R.C (Force d'Intervention Rapide du Clergé). C'est à dire qu'habituellement le dimanche j'allais remplacer ici ou là un confrère, ou aider pour un pardon ou une fête.

Quand j'arrive dans la paroisse, tout est prêt

Quelque chose m'a beaucoup frappé. Il y a 20 ans quand on allait remplacer un prêtre, il était préférable d'aller le rencontrer à l'avance pour qu'il vous explique où il mettait les clefs de la sacristie, comment on sonnait les cloches, quand on faisait les annonces... etc. Autant de précisions qui dépendaient un peu des habitudes de la paroisse ou du prêtre en place. Maintenant dans pratiquement tous les cas, on se passe un petit coup de fil quelques jours avant pour préciser l'heure, le lieu exact ou quelques petits détails particuliers mais c'est tout. Quand j'arrive dans la paroisse, tout est prêt. Je n'ai vraiment qu'à célébrer la messe (le mieux possible) à faire une homélie (pas trop longue) mais tout le reste est véritablement pris en charge, et de manière très compétente, par des laïcs. Quelqu'un est là pour ouvrir l'église. Une équipe liturgique a tout prévu. Des personnes se présentent pour donner la communion. Pas de souci à se faire pour la quête : elle est faite, ramassée et la personne responsable vient la prendre pour la compter. Et même, dans la majorité des cas, quelqu'un se présente pour vous demander : "Père, où déjeunez-vous à midi ? Si vous êtes seul, il y a ce qu'il faut à la maison".

*Et je trouve tout cela formidable.
Il est bon qu'on se le dise.*

"UNE MESSE SANS PRETRE"

Il m'est arrivé à Sarzeau une aventure dont on parle encore dans les chaumières.

J'étais parti un samedi 2 Mai célébrer un mariage dans la Finistère et j'avais pris mon dimanche de congé, persuadé que j'étais remplacé pour les messes dans la Presqu'île. Erreur de ma part !

Il y avait eu confusion de dates et le remplaçant était prévu... pour le dimanche suivant.

Quand je suis rentré à Sarzeau, tout heureux d'un beau dimanche passé sur la côté des Abers, j'ai vite appris qu'il n'y avait pas eu de prêtre" mais "qu'on avait eu une belle messe".

Renseignements pris, l'équipe liturgique, à partir de la feuille préparée dans la semaine avait assuré une célébration non seulement digne et belle, mais même vécue par tous avec une intensité toute particulière.

Beaucoup m'en ont souvent reparlé.

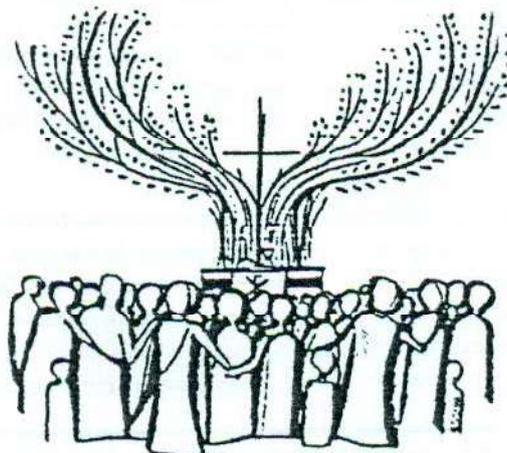
Et à la fin de cette "improvisation préparée à l'avance", un de ceux qui avaient assuré l'animation a dit : "je ne peux pas vous donner la bénédiction, mais je peux vous dire : Allez dans la paix du Christ !" Et toute l'assemblée a applaudi, et chaleureusement !

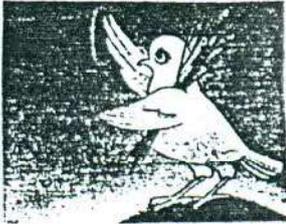
Cela ne veut pas dire que le prêtre est inutile. C'est simplement, mais d'une façon magnifique, le signe qu'il y a dans l'Eglise un laïc prêt en cas de besoin à prendre beaucoup de responsabilités.

*Et je trouve tout cela formidable
et il est bon qu'on se le dise.*

*Vous êtes les attendus
du Seigneur!
Soyez les bienvenus!
C'est ici que s'annonce
une joyeuse nouvelle.*

Jean-Noël LANOE
Délégué Diocésain
à la Communication





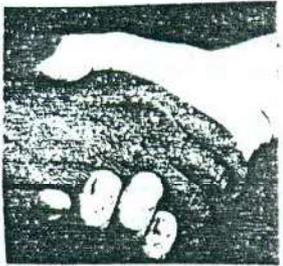
PAIX

ET DÉVELOPPEMENT



"PAIX - DEVELOPPEMENT - FAMILLE - SOLIDARITE". Ces mots seront le fil rouge de nos animations de carême. Mais le mot qui taraude nos consciences c'est le mot "GUERRE".

L'autre soir devant la télé j'étais fatigué de voir les atrocités de BOSNIE, fatigué d'entendre des paroles qui n'aboutissent à rien. J'ai eu envie de "ZAPPER".



Mon esprit s'est égaré et j'ai imaginé que j'avais un fils volontaire "casque bleu" ; découragé ne pouvant rien faire, il m'écrivait :

- j'ai vu des "snipers" tirer sur des enfants
- de mon char j'ai vu les mortiers qui arrosent SARAJEVO.
- en véhicule blindé, accompagnant un convoi humanitaire, nous avons fait demi-tour....

Il attendait une parole de réconfort et je lui répondais "il fait gris à "CAUDAN", je lui parlais du premier sourire de notre petit fils...

Quand on ne sait pas quoi dire vaut mieux "ZAPPER" que "TROMPER", mais quant on a la foi on peut "ZAPPER" pour "PRIER" afin de ne pas tomber dans l'indifférence.

Prier c'est difficile, ce soir là je l'ai fait, j'ai pu m'endormir apaisé avec une lueur d'ESPERANCE qui jaillira encore au matin de PAQUES.

M. OZOUF



Mère Teresa, prix Nobel de la paix en 1971



Dessin représentant Gandhi

EDITORIAL

« Paix et Développement ». c'est sur ce thème que nous allons pendant ces deux années appuyer notre animation et sensibiliser l'opinion publique. Fruits de situations d'exclusion et de marginalisation des plus pauvres, les conflits exaspèrent les antagonismes ethniques ou religieux. Mais la violence n'est pas que le seul fait des armes, elle est aussi violence économique, violence sociale. Il ne peut y avoir développement sans situation de paix. Comment construire l'avenir quand on ne peut bâtir sa maison sans craindre de la voir détruite, semer sans être certain de pouvoir récolter et vendre le résultat de son labeur ? Le développement

ne peut se fonder que sur des bases solides : le silence des armes et un état de droit qui garantit des conditions d'égalité et de justice, permettant l'expression de tous. Mais il n'y a pas de paix réelle sans développement. Lutter contre la pauvreté et l'exclusion, donner à tous des conditions de vie dignes et décentes, orienter toutes les volontés humaines vers une aspiration au mieux-être : voilà les moyens de combattre les causes profondes de la violence. Les observations sur les pays du tiers monde valent pour notre environnement proche, mais aussi pour la situation planétaire. A la guerre économique qui fait régner la

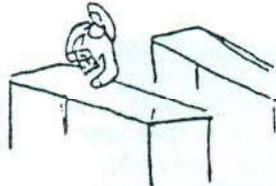
loi du plus fort et renforce les forteresses d'égoïsme collectif au détriment des plus pauvres, il nous faut substituer un « développement solidaire ». Une solidarité entre les peuples qui rapproche les nations, au lieu de les voir s'affronter, et les incite à édifier un destin commun. C'est cela, bâtir une « Terre d'avenir ». En nous appuyant sur notre label « Grande Cause Nationale », nous allons inviter chacun à participer à sa construction. L'appel à la solidarité des hommes et des peuples : tel est le défi que nous lançons, à contre-courant des peurs et des incertitudes. Car, « maintenant, c'est chacun pour tous ».

CLAUDE BAEHREL
Secrétaire général

**Collecte
du CCFD
Dimanche
20 mars 1994**



Merci pour le passé



Le 14 novembre 1993 s'éteignait à Ker-Anna, Soeur Jean de Montfort dont de nombreux caudanais se souviennent encore. Arrivée à Caudan en octobre 1943 elle y enseigna pendant 15 ans, au Cours Préparatoire.

Voici un extrait de l'homélie du jour de ses obsèques.

"Soeur Jean de Montfort est née avec le siècle, à Tréffléan, la dernière d'une nombreuse famille. Elle a quitté la maison très tôt puisqu'elle a fait sa profession religieuse à 18 ans, sous le nom de Soeur Jean de Montfort. Nous ne pouvons qu'imaginer ce que fut cette offrande d'elle-même dans la fraîcheur de sa jeunesse, au creux de la terrible guerre qui lui avait pris ses frères.

Envoyée à Lanester, puis à Plounez, Landaul, Caudan et Sainte-Hélène, Soeur Jean sera, par obéissance, plus de 60 ans au service des petits enfants des classes maternelles et du cours préparatoire. Elle a sans doute souvent lu et médité cette parole de Jésus :

"Laissez venir à moi les petits enfants car c'est à ceux qui leur ressemblent qu'appartient le Royaume de Dieu".

En tous cas elle a vécu cette parole de tout son coeur et de toutes ses forces. Celles qui l'ont accompagnée et soignée pendant les dernières années de sa vie le savent bien. Sa dernière phrase claire a été : "Oui, j'aime beaucoup les petits enfants : le Bon Dieu est dedans".

C'est sans doute là le secret de sa vie profonde : Dieu contemplé en tous.

"Je te bénis, Père, d'avoir caché ces choses aux sages et aux habiles, et de l'avoir révélé aux tout petits".

Educatrice tout en douceur et à la belle écriture, elle était aussi une agréable compagne d'humeur égale, édifiant par sa gentillesse, cherchant toujours à faire plaisir ; simple, droite, bonne envers tous ; paisible, pacifique ; tout en disant ce qu'elle pensait, elle essayait toujours de voir le bon côté de chacun.

Ceux qui l'approchaient étaient conquis par son accueil chaleureux, empreint de sérénité.

Merci Seigneur, pour la vie de Soeur Jean de Montfort et gloire à Toi."

HOMME,

JE SUIS LA FLAMME DE TON FOYER DANS LA NUIT HIVERNALE
ET AU PLUS FORT DE L'ETE, L'OMBRE FRAICHE SUR TON TOIT
JE SUIS LE LIT DE TES SOMMEILS, LA CHARPENTE DE TA MAISON
LA TABLE OU POSER TON PAIN, LE MAT POUR TON NAVIRE
JE SUIS LE MANCHE DE TA HOUE, LA PORTE DE TA CABANE
JE SUIS LE BOIS DE TON BERCEAU ET CELUI DE TON CERCUEIL
LE MATERIAU DE TES OEUVRES ET LA PARURE DE TON UNIVERS
ECOUTE MA PRIERE, NE ME DETRUIT PAS.





C'EST LA FÊTE !



La BOUM-GALETTE DE LA JOC

Une équipe JOC * a pris l'initiative d'organiser avec Jannick, leur accompagnatrice une soirée. Le 18 janvier, à 18H, à la Salle du GRAND CHENE, 40 jeunes se sont retrouvés pour fêter les Rois à leur manière.

Chaque membre de l'équipe a fait (ou peut-être fait faire) un gâteau avec une fève. Ajoutez à cela de la boisson, sans alcool bien sûr, mais à volonté et de la musique, vous avez une soirée super-cool. Sans oublier les couronnes et le cadeau spécial par fève.

Merci à l'équipe et à bientôt si "vous le voulez bien".



G.LG.

- * - le délégué: Vincent
- le trésorier: Jean-Charles

Et la fête continue....

Ce sont les différents services d'Eglise, qui eux, se sont retrouvés, le 19 janvier, pour tirer les Rois (et les Reines !...), à la Salle de la Mairie.

Une bonne soixantaine de personnes ont partagé les galettes encore tièdes (Hum...) boissons chaudes et ...froides et aussi Bonne humeur, Amitié et chansons.

A l'année prochaine !

M.LM

DIOCESE DE VANNES

LOURDES

- 18-22 Mai (Avion Spécial au départ de LORIENT)
- 01-07 Juin (avec Malades)
- 01-07 Septembre (avec Malades)
- 26 Août-01 Septembre (avec Jeunes)

TERRE SAINTE

- 06-16 Avril
- Fin Septembre-début Octobre
- 04-12 Novembre

ROME-ASSISE

- 27 Juin-05 Juillet



FATIMA

- 11-16 Mai (en avion)
- 04-16 Octobre (en autocar)

LESIEUX-PONTHAIN

- 16-18 Septembre

LA SALETTE

- 19-27 Mai
- 02-10 Juin
- 02-10 Septembre

PÉLERINAGES DIOCESAINS

18, rue Richemont - B.P. 3
56001 VANNES CEDEX
Tél. 97 47 16 26



- MERCREDI 16 FEVRIER: Messe à 10 H avec imposition des Cendres.
à 20H30 Messe d'Entrée en CAREME avec imposition des Cendres.
- DIMANCHE 20 FEVRIER: Premier dimanche de CAREME, messe animée par les 5eme et Célébration d'ouverture de l'Année des baptisés.
- DIMANCHE 13 MARS: A 10H30, à la crypte, Liturgie de la Parole pour les enfants en âge de catéchèse.

RAPPEL

- PROFESSION DE FOI: DIMANCHE 22 MAI A 10H30
- PREMIERE COMMUNION: DIMANCHE 29 MAI A 10H30
- CONFIRMATION: DIMANCHE 12 JUIN A 10H30

Les jeunes qui veulent faire leur Profession de Foi ou être confirmés doivent être inscrits à la paroisse avant les vacances de Février.

Le mardi 22 Février de 17H30 à 20H, une rencontre est proposée à tous ceux qui ont fait leur Profession de Foi l'an dernier. Ce n'est pas une préparation directe à la Confirmation mais une invitation à venir librement réfléchir à la vie de jeunes.

Le lieu de la rencontre à CAUDAN sera communiquée dans les invitations personnellement.

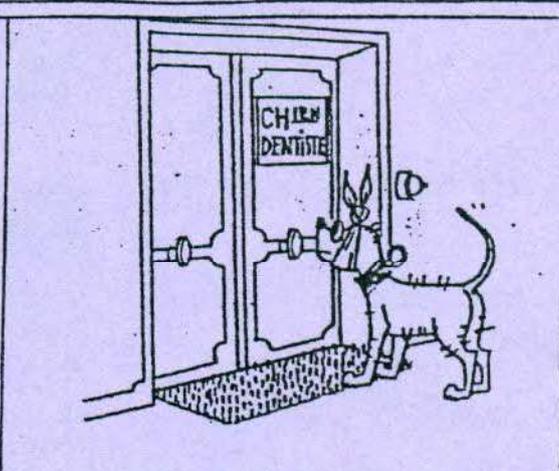
◇*◇*◇*◇*◇*◇*◇*◇*◇*◇*◇*◇*◇*◇*◇*◇*

MOUVEMENT PAROISSIAL

SEPULTURES

- 3 JANVIER: Félix JOUBIER - 78 ans - Kérourio CAUDAN
- 4 JANVIER: Baptiste GOUYA - 88 ans - Kergoff CAUDAN
- 5 JANVIER: Pierre HELLEGOUARGH - 89 ans - CAUDAN
- 5 JANVIER: Marcel GOFFETRE - 54 ans - 4, rue de la Libération CAUDAN.





Un bonhomme entre chez un horloger avec son chien et il dit :
 — Je vous ai amené Médor.
 L'horloger lève le nez, ahuri, et il dit :
 — Médor ? Pour quoi faire ?
 — Eh bien, dit le gars. Je voudrais savoir ce qu'il a. Il s'arrête toutes les cinq minutes...

Un brave paysan a offert un chien de berger à une Parisienne en vacances. Mais au bout de quelques jours, elle le lui ramène. Et le plouc lui dit :
 — Comment ? Il vous plaît pas, mon chien ?
 — Mais si, dit-elle. Il est très affectueux. Seulement, à force de vivre avec les moutons, il m'a foutu des mites partout !

Une puce rencontre une autre puce et elle lui dit :
 — Alors ? Où est-ce que tu vas en vacances cet été ?
 — Ben, dit l'autre, comme tout le monde, sur la côte d'Azor...

Un flic sonne à la porte d'un pavillon de banlieue. Et il dit au gars qui vient lui ouvrir :
 — Vous êtes bien Monsieur Clébert, demeurant 17, avenue de la République ?
 — Euh... oui ! dit l'autre.
 — Et vous avez un chien danois ?
 — Ben, oui !
 — Eh bien, on est venu se plaindre au commissariat que votre chien courait après les voitures dans la rue. Il a déjà provoqué trois accidents de la circulation...
 Alors le bonhomme se prend la tête dans les mains et il répond :
 — Oh ! C'est encore pire que ça, monsieur l'agent. J'ose à peine vous le dire... S'il se contentait d'aboyer après les bagnoles qui passent dans la rue, ce serait rien... Mais quand le conducteur lui plaît pas, il le laisse même pas sortir de son siège ! Il ramène la voiture dans le jardin et il l'enterre...

— Tiens, tu as fait couper la queue du chien ?
 — Oui. Ma belle-mère venait réveiller à la maison et je ne voulais pas qu'elle puisse croire que le chien était content...

C'est un gars qui s'est installé dans un jardin public et il joue au poker avec un basset. Un agent de police regarde ce curieux spectacle. Il a envie de demander des explications mais il ne sait pas comment s'y prendre. En fin de compte, il s'exclame :
 — Mais il joue mieux que vous, votre chien ?
 — Oh, que non ! fait le gars. Quand il a de bonnes cartes, il remue toujours la queue !

Deux puces sortent du cinéma et il y en a une qui dit à l'autre :
 — On rentre à pied ou on prend un chien ?

Deux dogues danois voient passer un couple de petits bassets. Et le premier dogue dit à l'autre :
 — Dis donc ! Ils volent drôlement bas ! Il va y avoir de l'orage...

Un chien bavarde avec un autre chien :
 — Tu vois, moi, je suis quelqu'un de très paisible. Je ne ruerais même pas une puce. Il réfléchit un peu et il ajoute :
 — Sauf, bien sûr, en cas de légitime défense...

Le petit basset revient de l'école.
 — Tu sais, dit-il à sa maman, aujourd'hui, on a fait une heure de langue vivante.
 — C'est bien, ça ! Et qu'est-ce qu'on vous a appris ?
 — A faire miaou.

On ne s'imagine pas ce que les mendiants peuvent amasser comme fortune ! Par exemple, il y avait un aveugle au coin de la place de la mairie, un aveugle avec son chien. Et il avait bien éduqué son chien. C'était le chien qui tenait la sébille entre ses dents. C'était lui qui apitoyait les passants.
 Et puis un jour l'aveugle est mort. Et comme il n'y a rien de plus fort que l'habitude, le chien a continué à mendier pendant des mois et des mois. Et puis un jour, le chien est mort. Et sous son grabat, on a retrouvé un million en pièces de dix centimes...

« LE CLOCHER »

Bulletin paroissial n° 486
 N° d'inscription commission paritaire : 71211
 Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération
 56850 CAUDAN
 Abonnement : 1 an : 40 F \ Par la Poste : 55 F.